

Fourré mégatherme semi-xérophile à *Tecoma stans*

Code Habitats CBNM : 3.1.2.4, 3.2.2.6

Correspondance CBR : non codé 87.193

Zone de référence : planèze de la Salette – Saint-Leu



Photographie 66 : *Tecometum stantis*

Diagnostic structural

Cette végétation arbustive paucispécifique est très dense et homogène sur des superficies de quelques centaines de m² à plusieurs dizaines d'ares. Elle présente une strate arbustive d'une hauteur moyenne de 4 mètres, très dense, avec un recouvrement de 90% en moyenne, et une strate herbacée absente à très sporadique, alors principalement constituée de juvéniles de l'espèce caractéristique, en attente d'une éclaircie pour se développer.

Diagnostic écologique

Synécologie :

Bien que le groupement soit aujourd'hui à La Réunion typiquement héliophile mégatherme semi-xérophile, les caractéristiques écologiques de développement optimum de l'espèce (résistante au froid jusqu'à des températures négatives, supportant une pluviométrie forte pourvu que le sol soit drainant) laissent présager que le groupement pourrait à terme présenter une amplitude écologique bien plus large. Pour le moment il se développe en particulier sur les terrasses alluvionnaires stabilisés des Rivières des Galets et Saint-Étienne, mais aussi leurs remparts de dissection, ainsi que sur les extrémités décapées de planèzes présentant des vertisols, ou des sols bruns vertiques, voire des sols bruns ferruginisés sur couche colluviale.

Syndynamique :

Ce groupement exotique secondaire très envahissant, semble aujourd'hui coloniser jusqu'à rapidement supplanter tous types d'habitats, de proche en proche.

Il semble que cette végétation, qui reste dynamique dans sa région d'origine, présente à La Réunion un stade dynamique bloqué et constitue ici un paraclimax.

Synchorologie :

Tecoma stans est originaire des brousses désertiques et des forêts sèches de la région du Texas et de l'Arizona et jusqu'au sud de l'Argentine. Largement introduite à travers le monde à des fins horticoles, l'espèce s'est établie dans de nombreuses régions, en particulier dans les îles du Pacifique et le sud de la Floride, où elle envahit les sites secs perturbés. Dans le Pacifique, le groupement préfère les sites humides ou mésiques, pourvu que les sols soient suffisamment drainants.

À La Réunion, si l'espèce est présente dans l'ensemble de l'étage mégatherme semi-xérophile, le groupement ici décrit ne se rencontre pour le moment que dans le massif de la Montagne, la planèze surplombant la ville de Saint-Leu et les terrasses alluvionnaires ainsi que les remparts de dissection des Rivières des Galets et Saint-Étienne.

Diagnostic flore

Espèce caractéristique du groupement : *Tecoma stans*.

Espèce caractéristique de variation : Pas de variation du groupement observé

Flore compagne : *Leucaena leucocephala*, *Panicum maximum*, *Furcraea foetida*, *Lantana camara*, *Kalanchoe pinnata*, *Cymbopogon caesius*, *Litsea glutinosa*, *Furcraea foetida*, *Albizia lebbek*, *Heteropogon contortus*, *Dodonaea viscosa*...

Variations du groupement : Pas de variation du groupement observé

Valeur patrimoniale et menaces

Caractérisés par une espèce exotique envahissante, les fourrés à *Tecoma stans* ne présentent pas de valeur patrimoniale, hormis la présence relictuelle d'individus d'espèces indigènes patrimoniales telles que *Dodonaea viscosa*, *Cymbopogon caesius*, *Heteropogon contortus*, etc.

En revanche, la capacité d'expansion de l'espèce constitue une menace directe pour les savanes alluvionnaires à *Heteropogon contortus*, les fourrés alluvionnaires à *Dodonaea viscosa* en particulier, mais aussi pour les fourrés à *Dombeya acutangula* des champs de blocs, et peut également constituer une menace pour l'ensemble des habitats indigènes proximaux. Des espèces indigènes menacées ont été recensées dans ces fourrés, comme *Dombeya acutangula* subsp. *acutangula* var. *palmata*, en danger critique d'extinction, ou *Abutilon exstipulare* *Pellaea angulosa*, en danger d'extinction.

Discussion syntaxonomique

Bien que ce groupement soit présent dans les mêmes conditions que décrites ci-dessus en particulier dans les îles du Pacifiques, il semble qu'il n'ait jamais été décrit selon le Code de Nomenclature.

À La Réunion, sa valeur numérique et de terrain tend à le porter au rang d'association, tel que :

Association : ***Tecometum stantis*** ass. nov. hoc loco.